

UNIVERSITÉ DE TIZI OUZOU **DIAGNOSTIC DU CORONAVIRUS**

Mise en place d'un laboratoire

Page 7.



APW DE BÉJAÏA

LE BP 2020 ADOPTÉ À L'UNANIMITÉ

**2,2 milliards
consacrés au
secteur de la santé**

Page 5.

CORONAVIRUS RUES DÉSERTES, COMMERCE FERMÉS, VILLES MORTES...

KABYLIE : CONFINEMENT ET OPÉRATIONS DE DÉSINFECTION

Pages 2, 3, 4, 5, 9 et 10.





Max: 19
Min: 10



Max: 19
Min: 07



Max: 18
Min: 05



Max: 14
Min: 06

AHMED AÏT ABDESLAM, défenseur de la JSK

«Nos chances restent intactes pour le titre»

Aligné en tant que défenseur axial à la place de Saâdou, blessé, le jeune défenseur de la JSK, Ahmed Aït Abdeslam, a fourni, samedi dernier, une prestation de haut niveau face à l'ESS.

La Dépêche de Kabylie : Vous avez enregistré un match nul devant l'Entente. Que pensez-vous de ce résultat ?

Aït Abdeslam : C'était une rencontre difficile devant une bonne équipe mais le match nul est un bon résultat pour nous, tout en sachant qu'on pouvait revenir avec les trois points. Certes, on s'est créés des occasions nettes de scorer, mais la chance n'était pas de notre côté pour les concrétiser. Néanmoins, ce point du nul est un bon résultat, car on est toujours sur le podium. Il nous reste encore 8 matchs à jouer. Inch'Allah, on enregistrera d'autres bons résultats.

Étant donné qu'il y avait de la place pour une victoire,



lors de cette rencontre, ne pensez-vous pas que vous avez perdu deux points ?

Oui, on peut dire ça, mais notre adversaire pouvait aussi nous marquer et on aurait perdu. En tout cas, ce point ramené est positif, malgré le fait, comme je l'ai dit, qu'on pouvait revenir avec la victoire, vu les occasions qu'on s'est créées.

Sur le plan individuel, vous vous êtes illustré en jouant dans l'axe. Un commentaire ?

J'ai déjà évolué dans l'axe de la défense dans les catégories jeunes, mais c'est la première

fois que je joue dans ce poste avec les seniors. J'ai remplacé mon coéquipier Saâdou, blessé, auquel je souhaite d'ailleurs un prompt rétablissement. A présent, je reste à la disposition du coach et je ne lésinerai pas sur les efforts pour aider mon club à chaque fois qu'il aura besoin de mes services. Je remercie le staff technique, à sa tête Zelfani, pour sa confiance et je ferai tout pour être à la hauteur.

Quelles sont les chances de votre club de jouer le titre à huit journées de la fin de la saison ?

Avec ce match nul face à un concurrent direct, nos chances restent intactes de jouer le titre. Il nous reste huit rencontres à disputer et on fera tout ce qu'il faut pour récolter le maximum de points. On gèrera match par match, en jouant pour la gagne à chaque fois.

Le Championnat est à l'arrêt forcé au moins jusqu'au 5 avril prochain, après la décision du MJS. Qu'avez-vous à dire sur ce point ?

Le monde vit une situation exceptionnelle avec ce virus et la vie humaine est prioritaire avant tout y compris le sport, qui reste un loisir. On est des professionnels et on doit respecter les mesures de précaution à la lettre. Il y a des salles et on s'y entraînera pour préserver notre forme.

On vous laisse le soin de conclure...

On demande à nos supporters de rester derrière l'équipe et de continuer à la soutenir. En tant que joueurs, nous savons très bien qu'ils attendent beaucoup de nous. A cet effet, on ne lésinera pas sur les efforts pour les satisfaire.

Propos recueillis par Mustapha Larfi

ABDELKRIM MEDOUAR, président de la LFP

"C'est illogique de parler de saison blanche"

Le président de la Ligue de football professionnel (LFP), Abdelkrim Medouar, a botté en touche l'éventualité de décréter une saison blanche en raison de la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19), soulignant qu'aucune hypothèse n'a été évoquée pour le moment si la suspension des compétitions serait prolongée au-delà du 5 avril. "Concernant l'éventualité de décréter une saison blanche, on n'en est pas encore là. C'est illogique de parler d'une saison blanche du moment que nous ne pouvons pas prévoir ce qui va se passer. Je regrette la polémique provoquée par certains responsables de club par rapport à la situation actuelle. Ceux qui jouent le titre souhaitent la poursuite du championnat, alors que ceux qui sont menacés par la relégation préfèrent une saison blanche ! La LFP n'est pas en mesure de dire aujourd'hui s'il y aura annulation ou non du championnat", a indiqué à

l'APS le premier responsable de la LFP. Un nouveau cas de décès lié au coronavirus a été enregistré en Algérie, portant le nombre de décès à 10 sur un total de 90 cas confirmés, selon un dernier bilan établi jeudi soir par le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière. En raison de la situation sanitaire actuelle au pays, le ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) a pris dimanche la décision de suspendre toutes les manifestations sportives (championnats et coupes), toutes disciplines confondues, et fermer toutes les infrastructures sportives, de jeunesse et de loisirs, jusqu'au 5 avril. "Nous avons réfléchi à un nouveau calendrier, concernant notamment les matchs de mise à jour des deux Ligues professionnelles (trois en Ligue 1 et 2 en Ligue 2, ndlr), et la suite des quarts de finale de la Coupe d'Algérie. Les matchs pourraient bien avoir lieu à huis clos. En

revanche, rien n'a été décidé dans le cas où la reprise ne se ferait pas à partir du 5 avril prochain. Nous sommes en train de travailler selon la situation actuelle. Si le championnat va reprendre à partir de la date fixée par le MJS, la fin de la compétition pourrait être décalée jusqu'en juin prochain", a ajouté Medouar. Le président de la LFP n'a pas omis de lancer un appel à la famille du football algérien, "pour faire preuve de responsabilité et de vigilance devant ce virus qui frappe notre pays. La prévention est notre unique arme pour faire face à cette pandémie. Concernant les joueurs, ils devront suivre le programme d'entraînement individuel concocté par leur staff technique pour entretenir la forme. Je souhaite que ce virus disparaisse le plus rapidement possible en Algérie et dans le monde entier", a-t-il conclu.

MO Béjaïa

Boufennache risque une sanction

Nul doute que le portier n°2 du MOB, Bilal Boufennache, qui a boudé son équipe avant le dernier derby contre la JSMB, passera en conseil de discipline. Sachant que le coach en chef, Chérif Hadjar, s'en soit déjà remis aux dirigeants du club pour traiter ce cas, ces derniers ne comptent pas rester les bras croisés pour faire régner l'ordre et la discipline, au sein du groupe, même s'il est vrai que le club a surtout besoin de l'apport de tous dans ces moments difficiles. On se rappelle que c'est le gardien de but n°1, Ali Benchérif, souffrant alors d'une blessure, qui avait été aligné devant les voisins de la JSMB. On se rappelle aussi qu'après le semi-échec concédé par le MOB, à domicile, contre l'OMA (1-1), des supporters vert et noir, fous furieux contre leur équipe, s'en étaient pris aux joueurs qui assuraient, deux jours plus tard, la séance de reprise des entraînements, au stade Benallouache de Béjaïa. Boufennache, qui avait certainement mal pris la chose, a décidé de ne plus rejoindre le groupe. Il avait même déclaré qu'il craignait pour sa vie, alors que tout le monde savait que ces ultras avaient réagi ainsi suite au match nul concédé at home par leur équipe fétiche face à un rival direct pour le maintien. Le moins que l'on puisse dire, c'est que tout devrait s'éclaircir dans les prochains jours, sachant que tous les joueurs ont été destinataires d'un programme d'entraînement individuel pour les raisons que l'on connaît tous. En effet, le coach en chef mobiste, Chérif Hadjar, avait insisté auprès de ses poulains sur l'impératif de s'entraîner dans un endroit isolé pour se prémunir de tout risque de contamination, sachant que, ces derniers jours, le coronavirus se propage dangereusement dans le pays.

B Ouari

Le point

Confirmer le confinement !



Par Ali BOUDJELIL

Désormais le cap des 90 cas confirmés est franchi avec de nouveaux décès du coronavirus (Covid-19) en Algérie. Mais en Europe, tout près de chez nous, on dit que «La réalité des contaminations est en train de dépasser les dernières estimations statistiques». L'Algérie a pris «toutes les précautions nécessaires» en cas d'évolution de l'épidémie du Coronavirus, a affirmé le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière même si il ne faut pas se voiler la face que face à une situation catastrophe, l'État à lui seul n'y pourra rien. Et elle est rassurante cette prise «de conscience croissante des citoyens qui font preuve de vigilance et de prudence quant à la gravité de la situation». Le début de confinement observé depuis jeudi est révélateur. D'autres mesures, qui entreront en vigueur à partir d'aujourd'hui dimanche à 01:00 et qui s'étaleront jusqu'au 4 avril, ont été prises il y a 3 jours par le président de la République qui a appelé aussi les Algériens à «limiter leurs déplacements, même au sein de leurs quartiers, pour éviter la propagation de la pandémie». Mais serait-ce suffisant si, malgré toutes les campagnes de sensibilisation, l'on continue d'ignorer que «la maladie Covid-19 va certainement devenir la maladie la plus mortelle par jour durant les semaines à venir» ? Un confinement à domicile, pour quelques jours, vaut mieux qu'à l'hôpital ou sous terre. Sensibiliser autour de soi continuellement fera barrage à se mal qui se propage sans avertissement. L'Algérien peut bien instaurer un autre Hirak pour que ce virus parte. Il y va de sa santé. Il doit prendre de lui-même des mesures et trouver, grâce à son génie créatif, des slogans et des solutions pour arrêter la propagation de la pandémie. Car attendre des ordres d'en-haut pour se prémunir, c'est s'attendre à lire chaque jour des avis de décès sur les façades des murs de son quartier. Notre voisine la France entendait, hier soir, son Président prendre la parole et des mesures drastiques, semblables à l'Italie, à l'Espagne, et annoncer probablement le prolongement du confinement total. Revenons chez nous, loin de leur panique, pour dire que malheureusement, il y a «des voix défaitistes qui s'élèvent çà et là pour propager, avec une insistance étrange, des Fake News et de fausses informations». Il y va aussi de notre santé mentale d'interdire et de s'interdire ces déviations étrangères à notre culture.

A. B.

Contribution

Comment gérer la crise...

Nous vivons une période inédite, et en suivant l'évolution de l'épidémie du coronavirus, il y a lieu de prendre des mesures exceptionnelles pour y faire face.

Par Hamou Boumedine

Le confinement qui a été adopté comme mesure première en Chine a montré son efficacité, même s'il est trop tôt pour tirer des conclusions définitives. Maintenant que les voix qui avaient appelé à continuer les marches se sont émoussées face à la réaction lucide et responsable de la majorité de la population, on peut se libérer de la polémique stérile et commencer à se focaliser sur les actions pratiques à engager pour réduire les risques de contamination. Les épidémiologistes sont objectivement les personnes les mieux habilitées à suggérer ce qui doit être fait. Néanmoins, puisque cette crise ne figure pas dans les cas d'école, il est opportun d'ouvrir un débat large et profond sur cette crise sanitaire pour optimiser les moyens humains et matériels existants et les mettre en œuvre. Comme dans toute gestion de risques, la première chose est d'imaginer une série de scénarios en partant du risque minimal vers le risque maximal. À chaque niveau de risque doit correspondre une démarche adaptée. Car, même s'il est nécessaire de rappeler sans cesse les recommandations d'hygiène, est-il efficace de nettoyer les routes, les murs ? N'est-il pas opportun de rediriger ses efforts, louables par ailleurs, vers d'autres gestes plus efficaces ? Comme on peut se poser la question de voir les citoyens porter des masques et des gants dans la rue, alors que ces équipements sont plus utiles dans les milieux hospitaliers, tout comme dans les services publics qui sont en contact avec les personnes. L'état des lieux des infrastructures médicales est tel que celles-ci



ne peuvent pas prendre en charge beaucoup de malades en soins intensifs, et considérant le caractère pandémique du coronavirus, même si l'État venait à faire une commande exceptionnelle, il est quasi certain qu'il lui est impossible de s'en procurer dans le marché international. C'est en toute logique qu'il est illusoire de se mettre au niveau des standards internationaux du jour au lendemain. Ce qui nous amène à dire que le seul axe sur lequel il faut intervenir, c'est la prévention.

1- Gestion de l'information

Les fake news, depuis le début de la crise, ont pullulé dans les réseaux sociaux: qui d'un remède miracle qui perturbe la vigilance des citoyens, qui d'une théorie complotiste qui laisse entendre que nous sommes de simples dommages collatéraux d'une guerre bactériologique entre les puissances du monde. Ajouter à cela les faits d'annonces de décès, de contamination sans que ne soit citée aucune source d'information. Ce qu'on ne doit pas oublier c'est qu'en cas d'épidémie généralisée la rumeur va être un facteur aggravant et causera à elle seule son lot de malades et de décès. Aussi, il est recommandé à tout un chacun de s'en tenir aux informations sourcées. Par ailleurs, il faut noter que le stress lié au confinement est aggravé quand le débat est pollué par de fausses informations.

2- Gestion de cellules de crise

Souvent, les cellules de crise installées au niveau wilaya restent confinées dans une démarche bureaucratique qui consiste à rassembler les représentants des directions de wilaya et ceux des services publics. Le caractère centralisé de l'État algérien fait que ces cellules sont dépourvues de toute possibilité d'initiative. Les élus, qui ont un rapport direct avec les populations ne sont associées que lorsque les situations atteignent des niveaux alarmants. Devant la gravité de la situation, ces cellules de crise doivent être érigées en Organes de lutte contre l'épidémie du coronavirus, avec un plan d'action élaboré conjointement par les élus et l'administration, en association avec les professionnels de la santé et toutes les personnes connues pour leur expertise ou leur expérience dans la gestion des crises. Nous avons vu comment des patrons d'entreprises privées ont montré leur disponibilité à apporter leur concours, et certains hôteliers sont allés jusqu'à proposer de mettre leur établissement à la disposition de la direction de la santé. Des décisions simples peuvent être prises pour aider au confinement : Surseoir à tout paiement, dans les délais, des factures d'électricité, d'eau, de téléphonie ; Action de sensibilisation des citoyens pour différer tout événement festif familial. Comme il est indiqué que les veillées funèbres

et les enterrements soient organisés dans une atmosphère sobre en évitant le rituel habituel de présentation des condoléances par embrassades. Les comités de villages ont un rôle de première importance pour l'application des consignes de protection. L'obligation morale de se présenter aux funérailles doit être levée pour les personnes âgées et vulnérables.

3- Protéger notre personnel de santé

En première ligne dans la lutte contre l'épidémie, le personnel de santé (médecins, paramédicaux, ambulanciers) doit être protégé et soutenu matériellement et moralement. Comment le faire? D'abord, n'aller en consultation qu'en cas de nécessité absolue et avec un masque qu'il faut essayer de se procurer. Ensuite, il faut que les pouvoirs publics dégagent une nouvelle carte sanitaire en spécialisant un centre de santé ou une polyclinique où ne seront admises que les personnes présentant les signes cliniques associés au coronavirus. C'est pour ces centres qu'il faut mobiliser les meilleurs moyens de protections : masques et combinaisons. Comme, il y a lieu de préparer une infrastructure d'appui (par exemple un CEM, ou une école en préparant les lits adaptés...)

4- Solidarité collective

Comme nous le savons tous, dans des situations de crise, les plus démunis souffrent plus que les autres. Les augmentations des prix des denrées alimentaires ces derniers jours sont là pour le vérifier. Aussi, il est important que, dans cette phase cruciale, l'entraide soit effective sur le terrain social. En définitive, il s'agit pour tout un chacun de considérer que cette maladie est, pour une fois dans l'Histoire, un défi de santé, comme elle est un défi dans l'avènement de nouveaux comportements sociaux. L'humanité a reçu le premier avertissement sérieux pour sa pérennité par dame nature.

H. B.

Avec un seul cas positif, 23 cas négatifs et trois autres en attente de résultats, la wilaya de Béjaïa s'apprête au confinement pour freiner la propagation du coronavirus.

COVID-19 Lutte contre la propagation

La Kabylie se met au confinement



Jeudi dernier, le wali de Béjaïa a signé, un arrêté portant fermeture des cafétérias, restaurants, bars, bains maures et fast-food. Deux jours plus tôt, un premier arrêté, portant fermeture des marchés hebdomadaires et tous les espaces recevant du public, a été pris par le chef de l'exécutif de la wilaya. Des poursuites judiciaires seront engagées, a-t-on averti, contre les contrevenants. D'ailleurs, des gendarmes ont opéré, jeudi soir, une descente au niveau de la station balnéaire de Boulimat où quelques bars étaient toujours ouverts. Des patrouilles de police sillonnaient les quartiers de la ville de Béjaïa pour faire, dans un premier temps, un travail de pédagogie, veiller au respect des nouvelles mesures, avant de verbaliser tous ceux qui enfreignent la loi et ne respectent pas les consignes des autorités sanitaires et des pouvoirs publics. Dans la matinée d'avant-hier, hormis les magasins d'alimentation générale, les autres commerces ont baissé rideau. Un signe de prise de conscience de la population qui commence à respecter les consignes des autorités sanitaires pour ralentir la propagation du Covid-19. De même, les bus de transport urbain n'étaient pas nombreux à faire des va-et-vient dans les rues de la cité. Dans la nuit de jeudi à vendredi, des équipes sanitaires ont fait la

tournée des quartiers du chef-lieu de wilaya pour sensibiliser la population sur les dangers du coronavirus, expliquer les mesures à prendre et inciter à rester chez soi pour lutter efficacement contre cette pandémie. Des campagnes similaires seront menées au niveau de toutes les communes de la wilaya. En parallèle, des cellules de veille seront installées incessamment au niveau des 52 communes de la wilaya. Dans la soirée de jeudi, une vaste opération de nettoyage et de désinfection a eu lieu au niveau des différents quartiers de la ville de Béjaïa avec la participation de la protection civile, direction des forêts, Parc national de Gouraya, l'algérienne des eaux, l'office national de l'assainissement, la Sureté de wilaya et les services de l'APC. Des opérations similaires ont été organisées dans plusieurs

autres régions, avec le concours des associations locales et des autorités. Dans le cadre de la lutte contre la pandémie, un comité dénommé "Stop Covid-19 Béjaïa" a vu le jour, regroupant des médecins, des chefs d'entreprises et des associatifs. Ce comité, a-t-on souligné, «sera un instrument au service de la société et aura comme leitmotiv «Tous ensemble contre le coronavirus». Le comité appelle les citoyens à redoubler de vigilance et respecter les consignes de l'OMS, afin de rompre la chaîne de contamination.

Lutte contre la spéculation et la flambée des prix

Dans le cadre de la lutte contre la spéculation et la flambée des prix des produits de large

consommation, les services de la direction du commerce de Béjaïa ont opéré, toujours dans la journée de jeudi, une saisie de pas moins de 250 quintaux de semoule et 2 376 boîtes de margarine.

«Ces produits de première nécessité étaient destinés au circuit informel et à la spéculation, ce qui est contraire à la réglementation. Il s'agit de produits dont les prix sont soutenus par l'État et les commerçants doivent respecter les tarifs fixés», a indiqué la cellule de communication de la wilaya dans un communiqué. La même source a précisé que «les propriétaires de ces magasins seront présentés au tribunal une fois l'enquête achevée». Les services de la DCP de Béjaïa a fait comprendre aux commerçants et pharmaciens de Béjaïa qu'il est strictement interdit de subordonner la vente d'un

bien à l'achat d'une quantité imposée ou à l'achat concomitant d'un autre bien ou d'un service ainsi que de subordonner la prestation d'un service à celle d'un autre service ou à l'achat d'un bien». Selon la cellule de communication de la wilaya de Béjaïa, une procédure judiciaire a été engagée à l'encontre d'un pharmacien qui «exigeait des clients l'achat, en plus du gel hydro alcoolique, d'un lot de lingettes et de crèmes cosmétiques». «Monsieur le wali a instruit l'ensemble des responsables locaux à intensifier le contrôle afin de mettre un terme à la spéculation sur les produits de première nécessité, dont les prix sont soutenus par l'État», a indiqué la même source, invitant les citoyens à informer les autorités locales en cas de non-respect des lois en vigueur, via le numéro de la cellule de crise 034 10 31 01.

Des opérateurs économiques s'impliquent

Avec la propagation du Covid-19, le solidaire prend le dessus sur le solitaire. Ainsi, des opérateurs économiques de la région ont affiché leur disponibilité à accompagner les pouvoirs publics pour enrayer cette pandémie qui menace la planète entière. Dans ce contexte, un responsable d'une société spécialisée dans la production d'intrants agricoles a fait un don d'un lot de matériels de désinfection au niveau de tous des quartiers, bâtiments et des administrations à travers la wilaya. Il a mis à la disposition des autorités habilitées pas moins de 28 pompes de différentes dimensions. Dans le même esprit de solidarité, un hôtelier d'Akbou a mis à la disposition des autorités sanitaires son hôtel pour héberger le personnel médical et, le cas échéant, le confinement de malades suspectés porteurs du virus. «Beaucoup d'industriels ont également contacté Monsieur le wali et proposé leur aide en cas de besoin», a informé la cellule de communication de la wilaya de Béjaïa. Avant-hier, c'était le premier vendredi sans prière collective ni marche du mouvement populaire antisystème.

F. A. B.

Bouira

Auto-confinement et campagne de désinfection

Le premier cas confirmé de coronavirus par les services de la DSP de Bouira a rapidement rappelé à l'ordre la population qui, dans une grande frange jusqu'à, faisait fi des recommandations et des mesures sanitaires de sécurité pour éviter la propagation du Covid-19. D'autre part, depuis avant-hier, le marché hebdomadaire du chef-lieu de wilaya a fermé ses portes, de même que celui de Bechloul. Les citoyens, enfin ceux qui ne se sont pas confinés chez eux, étaient au marché couvert, qui lui était ouvert. Quant aux prix, ils ont légèrement augmenté par rapport à mardi, mais la mercuriale ne s'est pas apaisée pour autant. Les propriétaires de cafés de la ville de Bouira ont profité de cette journée de vendredi pour ouvrir les portes de leurs établissements assez tardivement, d'autant plus que la veille, les

forces de l'ordre étaient intervenues pour leur exiger de ranger leurs chaises et tables, afin d'éviter que les clients s'attablent. «Celui qui veut un café doit le prendre et partir. Aucun regroupement n'est toléré et si les tables et les chaises ne sont pas rangées, vous serez passibles de sanctions», ont averti les policiers. Il en fut de même pour les restaurants. D'ailleurs, hier, aucun restaurant n'a ouvert. A la gare routière et à l'ex-agence SNTV de Bouira, il n'y avait également pas foule. Et pour cause. Depuis la veille, les transporteurs se plaignaient du fait qu'il n'y ait pas de voyageurs, lesquels déploraient le manque de transport. En milieu de journée, sur la place publique de la vieille ville, l'heure était au nettoyage et à une vaste opération de désinfection. Plusieurs personnes vêtues de combinaisons

blanches, avec bavettes de protection, s'attelaient à l'aide de pulvérisateurs à nettoyer les abribus, les trottoirs ainsi que les devantures des magasins et façades avec de l'eau javellisée. De son côté, la DSP de Bouira, via un communiqué, rendu public, dans la journée d'hier, a annoncé que le cas avéré de coronavirus, placé en isolement, au niveau de l'hôpital Mohamed Boudiaf, se remettait rapidement et qu'il pourrait rejoindre son domicile dans les prochains jours. Par ailleurs, toujours selon le communiqué des services sanitaires de Bouira, quatre autres personnes sont suspectées d'avoir contracté le virus. Ces dernières ont été placées en isolement, en attendant les résultats des analyses envoyées à l'Institut Pasteur.

Hafidh B.

TIZI OUZOU Rue désertes, commerces fermés...

La population s'enferme !

Rues quasi-désertes, cafés et restaurants fermés... La population de Tizi Ouzou a pris conscience de l'intérêt de se protéger contre la pandémie. Le confinement volontaire a déjà commencé.



Au chef-lieu de wilaya et sa périphérie, la désertion des lieux publics a commencé dès mardi dernier, la prise de conscience collective quant à l'intérêt de chaque individu d'observer les mesures préventives devant réduire la propagation du Covid-19 ayant anticipé les décisions des autorités. Depuis, l'ensemble des chefs-lieux de communes de la wilaya de Tizi-Ouzou ressemblent à des villes fantômes. Azeffoun, où le premier décès a été enregistré au niveau de la wilaya, Tizirt, Fréha, Azazga, Draâ Ben-Khedda, Tizi

Ghennif, Larbâa Nath-Irathen, Aïn El-Hammam ainsi que d'autres localités ayant observé une relative activité jeudi, ont connu, avant-hier, un arrêt presque complet des mouvements de personnes. L'arrêt du wali ordonnant la fermeture des cafés, restaurants et bars largement diffusé jeudi a été scrupuleusement respecté par les commerçants. Il faut noter que plusieurs de ces commerces ont anticipé la décision du wali en procédant à la suspension de leur activité de leur propre chef depuis mercredi, tandis que cer-

tains l'ont fait depuis mardi. Ces derniers ont tous tenu à informer leurs clients de leur décision, à travers un avis qu'ils ont collé sur la devanture de leur magasin. Les citoyens ne râlent pas pour autant, puisque le service minimum pour s'approvisionner en denrées alimentaires est garanti. Les pères de familles se sont rués, jeudi, vers les vendeurs en demi-gros de la pomme de terre. Ce tubercule, qui avait soudainement disparu des étales mardi et mercredi, et après avoir atteint le prix de 100 dinars le kilo chez certains com-

merçants, a fait sa réapparition jeudi sur l'ensemble des points de vente, notamment ceux qui écumant les abords des routes nationales et de wilaya. Au centre-ville de Tizi Ouzou, l'animation habituelle des matinées des vendredis s'est carrément estompée avant-hier. Ils étaient très rares à déambuler dans les rues de la ville ou de la nouvelle-ville qui pour rencontrer ses amis, qui pour faire ses emplettes hebdomadaire, à l'instar des inconditionnels de la poissonnerie du marché couvert du centre-ville des Genêts qui

ont fait du vendredi, un vendredi saint pour consommer le poisson en famille. Rien de tout cela n'a lieu avant-hier, excepté les boulangeries qui ont toutes ouvert sans connaître, néanmoins, les files d'attente habituelles. À Tizi-Ouzou, les gens ont véritablement pris conscience du danger, évitant de se rassembler ou de provoquer tout contact corporel, afin de se prémunir contre le virus. Au carrefour principal, près de la première Sûreté urbaine, connu depuis février 2019 comme l'épicentre des marches hebdomadaires qui s'ébranlent du campus Hasnaoua de l'université Mouloud Mammeri vers la place de la Bougie, les lieux étaient occupés par cinq minibus de transports des troupes de la police de maintien de l'ordre. Un dispositif discret toutefois, pour parer à d'éventuels regroupements de personnes qui feraient fi de leur intégrité sanitaire et exposer les plus vulnérables au risque de chopper le virus. Au final, les appréhensions se sont révélées infondées, car personne ne s'est amusé à s'aventurer pour s'exposer ou exposer autrui à ce risque devenu l'ennemi numéro 1 de tous les gouvernements de la planète.

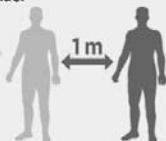
M. A. T.

Coronavirus Covid-19 : ce qu'il faut savoir

Transmission

Par voie aérienne
Par les **postillons** émis lorsqu'une personne infectée **tousse** ou **éternue**.

Distance minimale de sécurité avec une personne infectée :



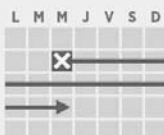
Par contact

En se touchant les **yeux**, la **bouche**, ou le **nez** avec les **main**s après être en contact avec une **surface contaminée**.

Durée d'incubation

14 jours

après le dernier contact à risque



Symptômes

Maux de tête

Fatigue

Toux

Courbatures

Gêne respiratoire

Surveiller l'apparition de symptômes d'infection : difficultés respiratoires, fièvre supérieure ou égale à 38 °C, frissons, fatigue intense, douleurs musculaires inhabituelles, maux de tête.

Comment bien se laver les mains



Mouillez-vous les mains avec de l'eau. Versez du savon dans le creux de la paume.



Frottez 15 à 20 secondes : doigts, paumes, dessus et poignets.



Entrelacez vos mains pour nettoyer la zone entre les doigts.



Nettoyez également les **ongles**.



Rincez sous l'eau.



Séchez, si possible avec un essuie-main à usage unique.

Quand faut-il porter un masque chirurgical ?

Le gouvernement le conseille aux **personnes revenant d'une zone à risque** pour éviter de **diffuser le virus**. Son efficacité n'est toutefois **pas démontrée** pour se protéger de l'infection.

Si vous présentez ces symptômes



Ne pas se rendre aux urgences ni directement chez le **médecin**.



30 Appeler le 3030 avant toute consultation

En cas de retour de voyage, signalez-le

Si vous revenez d'une zone à risque



Surveillez votre température deux fois par jour, matin et soir, avec un thermomètre réservé à votre strict usage.



Portez un masque chirurgical en présence de votre entourage.



Adoptez les mesures d'hygiène classiques (se laver les mains, utiliser des mouchoirs jetables, tousser dans son coude, éviter le contact des proches).



Privilégiez le télétravail si vous êtes travailleur ou étudiant. **Les enfants, collégiens, lycéens ne doivent pas être envoyés à la crèche, à l'école ou au collège ou au lycée** compte tenu de la difficulté à porter un masque toute la journée.



Évitez de fréquenter les lieux où se trouvent des personnes fragiles, les sorties non indispensables (cinéma, restaurant, etc.).

Pour connaître l'ensemble des informations et recommandations concernant le coronavirus :

Appeler le **3030**

ALGER La capitale à l'heure de l'isolement

Les rues désertes !

Suite à l'augmentation des cas confirmés de contamination au coronavirus (Covid-19), en Algérie, les Algérois commencent à adhérer massivement aux mesures préventives mises en place par le gouvernement.

Avant-hier, les principales rues d'Alger-Centre étaient quasiment vides. Une image qu'on n'a pas vue depuis le 21 février 2019, la veille du début du mouvement populaire et des marches dans le pays. Les appels à la suspension des manifestations hebdomadaires ont été massivement suivis. En effet, la journée d'avant-hier n'était pas seulement le premier vendredi sans Hirak, mais c'était aussi le premier vendredi sans prière, suite à la fermeture des mosquées. Les boutiques, les cafétérias et des restaurants ont également baissé rideau, suite aux instructions



des autorités qui ont appelé les citoyens à rester chez eux et à suspendre certaines activités commerciales. Mais certaines épiceries et magasins de fruits et légumes ont continué d'assurer leur service, en cette période de confinement, afin de permettre aux citoyens de faire leurs courses. «Je travaille tous les jours mais j'ai pris toutes les mesures nécessaires pour me protéger et protéger mes clients. Je sers en mettant des gants et je désinfecte au fur et à mesure la monnaie avec de l'eau de javel», a expliqué un commerçant, en alimentation générale. Sur les réseaux sociaux, les gens ont salué les mesures préventives mises en place par le gouvernement, notamment la suspension des transports en commun, la fer-

meture des salles des fêtes et des cafés pour freiner la propagation de cette pandémie. «On ne doit pas prendre cette pandémie à la légère. Ça ne coûte rien de respecter le confinement et de rester chez soi pour éviter la propagation de ce virus», a écrit une internautes. Et une autre d'ajouter : «On doit penser aux personnes âgées et à celles qui souffrent de maladies chroniques. Il ne faut pas être égoïste.» D'autre part, l'opération de désinfection s'est poursuivie, encore hier, à Alger, assurée par l'Établissement de l'hygiène urbaine et de la protection de l'environnement (HUPE). Des agents dudit établissement ont sillonné les ruelles d'Alger-Centre pour nettoyer et désinfecter les surfaces et les espaces publics. A

retenir que cette opération de nettoyage et de désinfection de large envergure concerne 57 communes. Selon le directeur général de l'HUPE, tous les moyens matériels et humains ont été déployés pour la mener à bien. En effet, l'établissement a mobilisé pour cette opération, qui s'étend jusqu'au 30 avril prochain, plusieurs brigades spécialisées dans la lutte contre les canaux de transmission des maladies. Elles ont vaporisé des pesticides et des produits désinfectants dans les espaces publics, à l'instar des mosquées, des marchés, des stations de transport public, des réseaux d'assainissement et des centres de santé, outre les parties communes des immeubles.

Samira Saïdj

OMS

Appel à renforcer la solidarité inter-pays

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a fourni des équipements de protection individuelle (EPI) à 68 pays et régions, ainsi que 1,5 million de kits de dépistage à 120 pays et régions, a annoncé, jeudi, son directeur général, Tedros Adhanom Ghebreyesus. Il a également appelé à créer un canal continu d'approvisionnement de tels équipements. S'exprimant, avant-hier, lors d'une conférence de presse hebdomadaire sur le Covid-

19, il a annoncé qu'une liste de fournisseurs agréés en Chine était désormais disponible, ce qui permettra l'exportation de certains équipements médicaux chinois vers l'OMS. M. Tedros a noté que la Chine n'avait signalé aucun cas domestique pour la première fois, qualifiant cela de «résultat incroyable». Il y a un flot de demandes de tests de dépistage et d'EPI venant de nombreux pays, a-t-il indiqué, en avertissant que «la pénurie continuera de poser un

défi». Le DG de l'OMS a réitéré que tous les pays devraient se préparer à contenir le Covid-19, qu'ils aient recensés ou non des cas sur leur sol. Selon lui, seulement la moitié des pays et des régions touchés disposent, aujourd'hui, d'un système de référence clinique, en place pour le Covid-19. M. Tedros a aussi appelé à renforcer la solidarité, la qualifiant de seul moyen pour combattre cet ennemi commun et invisible de l'humanité.

BOUIRA Malgré les consignes d'assouplissement

D'interminables chaînes devant les bureaux de postes

Malgré les facilitations fournies par Algérie poste à ses clients, notamment les retraités qui perçoivent leur paie (retraite) à partir du 20 de chaque mois, en mettant à leur disposition un formulaire «Procuration-AP-Covid-19» à télécharger pour leur opération de retrait ou de consultation de solde, la poste de Bouira à l'instar des autres bureaux visités hier, était bondée de monde. En effet, d'interminables chaînes

humaines, majoritairement des personnes âgées, très vulnérables, attendaient chacun son tour sous une pluie fine. Certains avaient visiblement du mal à se tenir sur leurs pieds fragilisés par l'âge ou par la maladie, seuls ou accompagnés par un proche. À l'entrée du bureau de poste, un agent veille au grain aux instructions reçues de faire entrer les personnes à l'intérieur par petits groupes, afin d'éviter de se retrouver en

masse à l'intérieur d'où le risque imminent de contagion au coronavirus. Dehors, un dispositif sécuritaire était présent pour veiller au bon déroulement de l'opération. À l'intérieur de l'agence, les guichetiers ont pris leur disposition en portant des gants et des masques pour éviter tout contact direct avec la clientèle. «Je n'étais pas au courant sinon j'aurais octroyé une procuration pour mon fils, maintenant c'est trop tard je

suis là, mais sincèrement j'aurais souhaité éviter de vivre cette galère à mon âge et surtout avec cette pandémie», dira un retraité âgé de 86 ans. Un autre appuyé sur sa canne qui se tenait difficilement sur ses jambes dira : «Moi je n'ai personne, je vis seul avec mon épouse qui est aussi malade que moi. Donc, je n'ai aucun choix, malgré que j'étais au courant de cette procédure d'assouplissement».

M'hena A.

APW DE BÉJAÏA Le BP 2020 adopté à l'unanimité

2,2 milliards accordés au secteur de la santé

L'APW de Béjaïa a consacré 2,2 milliards de centimes de son Budget primitif 2020 (BP), adopté en session ordinaire, mercredi dernier, pour aider le secteur de la santé à faire face à la propagation du Covid-19. C'est ce qu'a annoncé le P/APW Mehenni Haddadou, en marge de l'adoption à l'unanimité du premier acte obligatoire du cycle budgétaire annuel. «Nous avons décidé de dégager du BP 2020, une enveloppe de 2,2 milliards de centimes, en vue d'assister le secteur de la santé dans sa lutte contre le Covid-19. Cet argent est destiné essentiellement à l'achat de produits médicaux, de matériel de désinfection et à la sensibilisation sur les dangers du coronavirus. Nous avons aussi invité le DSP et le professeur Nouasria du CHU de Béjaïa à nous faire le point sur la situation de l'épidémie dans notre wilaya, les mesures préventives prises pour l'endiguer et le dispositif mis en place, au niveau des hôpitaux», a déclaré le P/APW. Ce dernier a également indiqué que l'APW a acquis du budget de wilaya, quatre ambulances médicalisées, au profit de l'EPH Frantz Fanon, relevant du CHU de Béjaïa, censé prendre en charge d'éventuels cas confirmés de Covid-19 dans la région. La valeur financière de ces véhicules a été estimée par le même responsable à 3,5 milliards de centimes. Il est à souligner que le montant global du BP 2020 de la wilaya de Béjaïa, approuvé mercredi dernier, lors d'une session tenue à huis-clos pour éviter la contamination au Covid-19, a-t-on expliqué, s'élève à un peu plus de 300 milliards de centimes. La section équipement a été accréditée de 95 milliards de centimes, alors que le reste du BP a été alloué à la section fonctionnement. Il s'agit, essentiellement, d'assurer les salaires des fonctionnaires. Pour le P/APW de Béjaïa, le BP 2020 est en-deçà des besoins de la wilaya. «Le montant qui nous a été accordé, au titre du BP 2020, ne peut couvrir les besoins exprimés par notre wilaya, en matière de développement et de prise en charge des problèmes liés à l'amélioration du cadre de vie de nos concitoyens. Néanmoins, nous avons essayé de répondre aux besoins prioritaires et urgents», a-t-il affirmé. Dans ce sens, le secteur de l'éducation a bénéficié de deux milliards supplémentaires pour la prise en charge du ramassage scolaire, portant le montant global consacré à ce volet à 12 milliards de centimes. Une autre somme de deux milliards de centimes a été votée pour la réfection des établissements scolaires dégradés. Concernant le soutien financier apporté aux APC, l'APW a dégagé de son BP 2020, la somme de 9 milliards de centimes pour venir en aide aux communes déficitaires ou en difficulté financière. Boualem S.



H O R A I R E S des prières

	FAJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISHA
Tizi Ouzou	05:18	12:51	16:19	19:01	20:19
Bouira	05:19	12:51	16:19	19:01	20:18
Béjaïa	05:14	12:47	16:15	18:58	20:16

UNIVERSITÉ DE TIZI OUZOU Diagnostic du coronavirus

Un laboratoire d'analyse des prélèvements de patients suspectés d'infection par le coronavirus Covid-19 est en cours d'installation, au niveau de la faculté de médecine de l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou.

Mise en place d'un laboratoire



C'est ce qu'a indiqué, jeudi dernier, le wali Mahmoud Djamaâ. S'exprimant sur les ondes de la radio locale, il a indiqué que cette même faculté dispose d'un équipement d'analyse des prélèvements, qui est en cours de mise en exploitation. «Ce matériel permettra d'analyser jusqu'à 86 échantillons en deux heures», a-t-il affirmé. Ce même responsable a ajouté que «la wilaya a informé à ce propos, le Comité national de prévention et de lutte contre le Covid-19, l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA) et les ministères concernés, lesquels sont en train d'accompagner

nos spécialistes à Tizi Ouzou pour sa mise en service». Le doyen de la faculté de médecine, le Pr Abdelkrim Messaoudi, a expliqué qu'il s'agit d'un équipement récupéré du laboratoire d'immunologie, qui utilise la technique de réaction de polymérisation en chaîne (PCR), laquelle est utilisée en microbiologie pour le diagnostic des maladies infectieuses, comme le coronavirus. Les spécialistes de la faculté de médecine sont également en train d'effectuer les tests avec des réactifs ramenés d'Alger, en vue de la mise en service de cet équipe-

ment. «Pour le moment, ce matériel fonctionne mais nous attendons sa vérification par les spécialistes de l'IPA pour l'autorisation d'entamer les analyses des prélèvements ici à Tizi Ouzou», a ajouté le Pr Messaoudi. Ce même responsable a observé que l'entrée en exploitation de cet équipement, dont les tests ont été concluants, pourrait intervenir au début de la semaine prochaine, ce qui évitera d'envoyer les prélèvements jusqu'à l'IPA à Alger. M. Djamaâ a, en outre, rendu hommage à l'équipe de professeurs de l'université de Tizi Ouzou, à sa tête

le recteur, le Pr Smail Daoudi, qui s'implique activement dans le programme de prévention du coronavirus et qui s'était déjà lancée dans la production de solutions hydro-alcooliques, au profit du personnel de l'université, des institutions et de la population. Il a rassuré la population que toutes les mesures sont prises par l'administration pour limiter la propagation du Covid-19, notamment par la fermeture des établissements recevant le public et dont la dernière en date (prise mercredi) porte sur la fermeture des cafés, des restaurants et des débits de boissons alcoolisées. Il a indiqué que la wilaya, qui compte six cas confirmés positifs au Covid-19, dispose de 302 lits mobilisés pour recevoir les éventuels patients et suspects. Ce nombre pourra être augmenté de 400 lits supplémentaires, en cas de nécessité, a souligné le wali, lequel a ajouté que l'action de la wilaya va s'adapter à l'évolution de la situation.

Tizi Ouzou

Arrestation d'un groupe de malfaiteurs

Suite à une plainte déposée par un citoyen pour vol par effraction ayant ciblé son domicile, sis à Tizi Ouzou, les forces de police de la Brigade de recherche et d'intervention (BRI), relevant du SWPJ - Sûreté de wilaya de Tizi Ouzou, ont entrepris des investigations ayant abouti à l'interpellation d'un premier individu, âgé de 31 ans, repris de justice, demeurant à Azazga. Il est impliqué dans une affaire similaire de vol par effraction et recherché par la justice. Dans le même contexte, quatre autres individus, âgés de 20 à 34 ans, originaires de Tizi Ouzou, ont été arrêtés. L'enquête qui a suivi a déterminé leur implication dans plusieurs vols par effraction commis à Tizi Ouzou et a permis de saisir, lors des perquisitions effectuées, une quantité de drogue, une somme d'argent, un aérosol lacrymogène ainsi que deux véhicules, une moto et des outils utilisés pour commettre leurs forfaits. Présentés au Parquet de Tizi Ouzou, au cours de la semaine écoulée, ils ont été mis en détention préventive.

Boumerdès

Saisie de cannabis et de comprimés psychotropes

Les forces de police judiciaire relevant des Sûretés de wilaya de Boumerdès ont mis fin, au cours de la semaine dernière, aux agissements de deux présumés auteurs impliqués dans une affaire liée au trafic de drogue et de psychotropes. Agissant sur la base d'une information recueillie par ces mêmes éléments, ces derniers ont interpellé, lors d'un point de contrôle, un présumé auteur impliqué dans une affaire liée au trafic de psychotropes, ce qui a permis la récupération de 1.110 comprimés.

Ali Iber

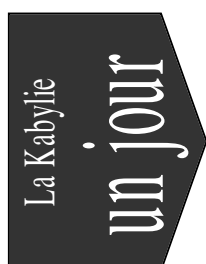
Aghribs

Journée d'information sur le coronavirus

Dans le cadre de la lutte et la sensibilisation contre la pandémie du coronavirus, des médecins de la région ont organisé, jeudi dernier, une journée d'information et de sensibilisation, au niveau du siège de l'APC. Une délégation composée de trois médecins a expliqué aux personnels ainsi qu'aux citoyens rencontrés à l'entrée de la mairie, les précautions qu'ils doivent prendre pour parer à la pandémie. Des dépliants et des affiches ont été aussi distribués à cette occasion aux citoyens venus se faire délivrer des

pièces administratives. «Pour se protéger, il faut utiliser des produits désinfectants, comme l'eau de Javel et le savon. Pour la grippe simple, il faut prendre du paracétamol, se laver les mains et si quelqu'un présente une forte fièvre, il doit impérativement aller consulter un médecin pour sa prise en charge dans un établissement hospitalier. Je lance aussi un appel aux citoyens pour qu'ils restent chez eux et qu'ils évitent les sorties quotidiennes sans nécessité absolue», a lancé l'un des médecins. Durant la même journée, les services

de l'APC ont organisé une campagne de désinfection, qui a touché le siège de la mairie ainsi que les lieux fréquentés par le public, comme les abris-bus, en plus des devantures des cafés. A noter, par ailleurs, que le président de l'Assemblée populaire communale, dans un communiqué publié sur la page de l'APC, a annoncé la fermeture du marché hebdomadaire se tenant chaque lundi sur la placette d'Agouni Oucherki, afin d'éviter la propagation du Covid-19.



CHEMINI

Un marché de proximité en chantier

TIZI OUZOU

Lancement d'une vaste campagne de nettoyage

M'CHEDALLAH

Opération désinfection à Raffour

Donner un nouveau souffle à l'activité commerciale intra muros et offrir des opportunités d'insertion aux jeunes chômeurs, telles sont les perspectives, entre autres, escomptées par les responsables en charge de la gestion des affaires de l'APC de Chemini.

Chemini

Un marché de proximité en chantier



C'est dans cette optique qu'un projet de création d'un marché de proximité a été lancé dans la localité. Cet équipement public implanté dans le périmètre urbain du chef-lieu communal est en cours de réalisation, a-t-on fait savoir.

«La première tranche de cette infrastructure est à près de 90% de taux d'achèvement, tandis qu'une entreprise a déjà été retenue pour prendre en charge

l'exécution des travaux de la 2e et dernière tranche de ce chantier», a expliqué un membre de l'exécutif communal. «Ce marché de proximité est composé de

32 boxes, lesquels seront distribués dans quelques mois aux jeunes pour y exercer une activité marchande», a ajouté le responsable de l'APC, en précisant que les services de la municipalité ont déjà reçu des demandes dans ce sens. Notre interlocuteur a confié que cet investissement générera des ressources financières pour la trésorerie communale et contribuera, en même temps, à tirer de son marasme l'activité commerciale à Chemini. «L'investissement est le premier jalon pour aller vers l'autonomie financière, puis vers le développement local», a-t-il estimé. De leur côté, des jeunes de Chemini, candidats à l'acquisition de ces

locaux, disent attendre fébrilement d'en prendre possession, afin de donner un contenu concret à leurs projets. «Durant près de dix ans, j'ai enchaîné les petits métiers et les emplois sans lendemain. Si mon dossier venait à être sélectionné, j'aurais enfin la chance d'exercer une activité stable et potentiellement rémunératrice», a souligné un jeune trentenaire du village Semaoun. «Vivement la distribution de ces boxes. Mon vœu le plus cher est de figurer parmi les attributaires pour rompre avec la précarité et donner corps à mon rêve», a renchéri un autre postulant du village Ath Soula.

Nacer M.

AMALOU Logement social

200 dossiers enregistrés

La commune d'Amalou a enregistré 200 dossiers de souscription au logement social, a informé Fouad Haddad, le P/APC. Des demandes qui ne risquent pas d'être satisfaites de sitôt, étant donné qu'aucun programme immobilier n'est inscrit à l'indicatif de cette circonscription, a-t-on appris. On se rappelle qu'un

programme portant réalisation de 50 logements publics locatifs avait été affecté, il y a plus de cinq ans, au profit d'Amalou, mais il n'a pas été concrétisé, faute d'assiette foncière. La même contrainte perdure et met la commune dans l'impasse. L'espoir des infortunés demandeurs se consume alors en fan-

tasmes inassouvis. A cet effet, certains parmi ces souscripteurs ont fait part de leur amertume et de leur désillusion. «À l'évidence, nous sommes condamnés à cohabiter encore longtemps avec la misère. Le comble, c'est que le logement social est l'unique formule qui nous donne l'opportunité d'accéder à un toit»,

a indiqué, dépité, un père de famille. Gardant un brin d'espoir, un autre prétendant au logement social a enchaîné : «Dans les conditions actuelles, notre problème n'a aucune chance de connaître un début de solution. Peut-être que la situation évoluera dans le bon sens.»

N. M.



ENTRETIEN ANNUEL
DE VOS INSTALLATIONS
DE CHAUFFAGE



MÊME L'HIVER AÉREZ
VOTRE LOGEMENT AU MOINS
10 MINUTES PAR JOUR



NE BOUCHEZ PAS
LES VENTILATIONS
EXTÉRIEURES



EN CAS DE MAUX DE TÊTE,
FATIGUE, ET VOMISSEMENT
APPELÉZ LES SECOURS

TIZI OUZOU Nettoyage et désinfection des espaces publics

Lancement d'une vaste campagne

Une vaste campagne de nettoyage et de désinfection des espaces publics a été lancée, à travers la wilaya de Tizi Ouzou.

L'initiative est à l'actif des autorités locales et des organisations de la société civile et ce dans le cadre de la campagne de prévention contre la propagation du coronavirus (Covid-19). Au chef-lieu de wilaya, l'EPIC de collecte communal des déchets ménagers (CODEM), a lancé depuis mardi en fin d'après-midi, une première opération de nettoyage et de désinfection du centre ville en ciblant les sites allant de l'entrée ouest de la ville, à partir de la placette de la Bougie jusqu'à la sortie est en contrebas du stade 1er novembre, ainsi que le CHU Nedir Mohamed, a indiqué à l'APS, le directeur de ce établissement public, Mokrane Nait Djoudi. Cette opération



organisée conjointement avec la direction de l'environnement et les services de la daïra et de la commune, a mobilisé une dizaine de travailleurs de l'EPIC CODEM et d'autres volontaires ainsi qu'une citerne à eau des produits désinfectants et un total de 24 pulvérisateurs, a-t-on indiqué de même source. Le chef de daïra de Tizi-Ouzou, Mahfoudh Ghezaili, a observé que cette opération se poursuivra aujourd'hui avec la participation d'autres partenaires dont la protection civile et la

conservation des forêts qui mobiliseront notamment leurs moyens matériels dont des camions dotés de lances à eau, l'Office national d'assainissement, Le Centre d'enfouissement technique, l'Algérienne des eaux. Un nombre de 23 tracteurs agricoles dotés de pulvérisateurs et appartenant à des agriculteurs de la commune de Tizi-Ouzou a été recensé. Ils seront mobilisés en cas de nécessité, a-t-il observé. Une deuxième opération de nettoyage sera organisée ce mercredi et sera élargie vers

d'autres sites, afin de toucher plus d'espaces publics, a indiqué M. Ghezaili, qui a ajouté que parallèlement à cette opération, la campagne d'affichage et de distribution de prospectus sur les recommandations à suivre afin de limiter la propagation du coronavirus, se poursuit. Le mouvement associatif dont "Djek El Kheir", "Dir El Kheir w'en-sah", "Horizons Djurdjura" et les comités de villages et de quartiers se sont aussi impliqués dans cette campagne de prévention en initiant à travers plusieurs localités de la wilaya des opérations de nettoyage comme c'est le cas au

villages Sahel (Bouzugène), Ait Zaim (Maatkas), Aourir (Ain El Hammam), Zounga (Illiten), l'ensemble des villages de Bouzugène, entre autres. Les appels à observer les recommandations sanitaires (observation de règles d'hygiène et confinements) visant à limiter la propagation du virus Covid-19 se poursuivent à travers les médias, les réseaux sociaux, alors que le travail de proximité par voie d'affichage, de porte à porte, et de appels par mégaphone, menée par la société civile s'intensifie à travers toute la wilaya.

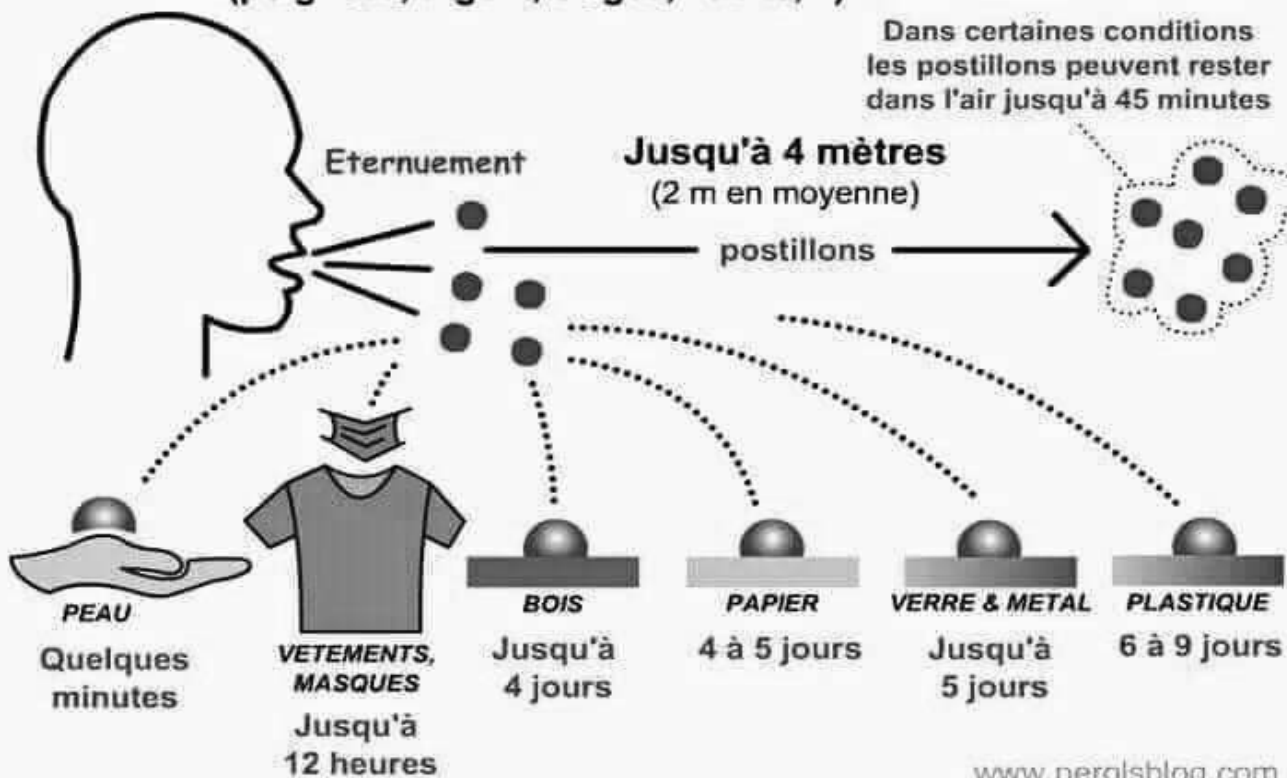
Aïn El Hammam

Les bavettes à 60 dinars l'unité

Les citoyens désireux de se prémunir contre le coronavirus doivent en payer le prix. Les gels hydro alcooliques et les bavettes ont disparu de la plupart des pharmacies de la ville. Celles qui en disposent n'hésitent pas à augmenter le prix. Ainsi, les masques de protection, vendus auparavant entre dix et quinze dinars, sont mis «à la disposition de la clientèle» à soixante dinars. De quoi dissuader les plus prévoyants qui ne peuvent se permettre, ne serait-ce qu'une unité par jour. «C'est vraiment désolant. J'en suis réduit à en mendier chez des infirmiers de ma connaissance. Mais eux également font face à ce manque», nous confie un septuagénaire, malade chronique, qui a peur d'être infecté.

A. O. T.

Temps de survie du virus sur les surfaces (poignées, argent, sièges, habits,...)



Réunion de la cellule
de veille de wilaya

Un plan d'action mis en place

Le chef de cabinet de la wilaya de Bouira a réuni jeudi dernier la cellule de veille, en présence de la Protection civile, des Directeurs des transports, de la Santé, de l'agriculture, de l'environnement..., pour débattre de la situation prévalant sur le territoire de la wilaya due à la propagation du virus Covid-19. Une batterie de mesures incitatives a été prise, un travail de prévention et de sensibilisation, pour lutter contre la propagation du coronavirus. Le chef de cabinet avait insisté dans son intervention sur la nécessité de prendre toutes les mesures nécessaires pour protéger les fonctionnaires et les citoyens de la contamination au Covid-19, à travers la désinfection itérative des lieux publics, la multiplication des campagnes de nettoyage et la désinfection des différents sites et lieux publics et administratifs à l'instar des stations de transport de voyageurs et autres services en contact permanent avec les citoyens. Comme il a insisté sur la sensibilisation des citoyens sur la dangerosité du virus avec le lancement de campagnes d'informations détaillées à travers les médias publics, notamment la radio locale et les réseaux sociaux. Par conséquent, des mesures appropriées ont été prises pour éviter sa propagation. À cet effet, plusieurs administrations avaient déjà pris leurs devants en procédant à la désinfection des lieux de travail de manière régulière, en déposant aussi de l'eau et du savon devant l'entrée de chaque établissement ou service pour permettre aux fonctionnaires et aux citoyens qui s'y rendent de se laver les mains.

M'hena A.

M'CHEDALLAH Nettoyage et désinfection des rues et places publiques

Des bénévoles s'impliquent à Raffour

Raffour a renoué mercredi dernier avec l'animation des grands jours liée à des activités d'utilité publique, à travers un grand volontariat de nettoyage et de désinfection des rues, ruelles et places publiques avec des détergents.

C'est une action organisée par une cinquantaine de jeunes bénévoles pour réduire les risques de contamination du coronavirus. Les volontaires ont commencé par cotiser entre eux et acheter plusieurs fardeaux de détergents pour commencer cette louable opé-



ration à partir de la place publique avant de se répartir à travers la coquette ville. En parallèle, une équipe munie d'un mégaphone a lancé une campagne de sensibilisation en faisant du porte-à-porte pour appeler les citoyens à appliquer les strictes règles d'hygiène mais aussi pour expliquer les précautions à prendre lors des déplacements. Ce premier contingent de volontaires n'a pas tardé à être rejoint par d'autres

citoyens pour lui prêter main forte tandis que les commerçants et autres mécènes mettent la main à la poche pour contribuer à l'achat des détergents, des pulvérisateurs, des masques et gants. Les femmes se sont impliquées de leur côté en procédant au lavage des rues à grande eau. Les initiateurs rencontrent sur les lieux soutiennent que cette action sera prolongée durant tout le week-end d'autant plus que

le maire s'est engagé à leur fournir tous les moyens dont dispose l'APC pour mener avec efficacité cette opération des plus utiles en cette période de psychose générale. Notons enfin que Raffour rattachée administrativement à la commune de M'chedallah est la plus importante agglomération de cette municipalité qui, sur le volet démographique, compte près de 12 000 habitants.

Oulaid Soualah

TAMAZIGHT HCA - Ministère de l'Éducation

La relance de la commission mixte entre le ministère de l'Éducation et le Haut-commissariat à l'amazighité (HCA) a été évoquée, lors d'une rencontre organisée lundi dernier, entre le ministre du secteur, Mohamed Ouadjaout, et le secrétaire général du HCA, Si El Hachemi Assad.

La réunion a porté sur les mesures particulières relatives à la situation de l'enseignement de tamazight, a indiqué, mardi, un communiqué du HCA. M. Ouadjaout a reçu une délégation du HCA, conduite par M. Assad, «en vue de relancer la commission mixte entre les deux institutions et discuter des mesures particulières relatives à la situation de l'enseignement de tamazight dans toutes ses variétés, à son amélioration et sa prise en charge effective, en synergie MEN/HCA, selon un plan national consensuel allant dans l'optique du plan du gouvernement récemment

Vers la relance de la commission mixte



adopté», a précisé le communiqué. Lors de cette première rencontre, les échanges ont porté sur «tous les aspects du dossier de l'enseignement de tamazight depuis son introduction dans le système éducatif, en 1995». M. Assad a fait une synthèse sur son évolution, dans laquelle il a soulevé «des difficultés administratives, pédagogiques et morales qui perturbent le bon fonctionnement de l'enseignement de

tamazight, notamment dans les nouvelles wilayas, où il a été introduit. Il a aussi plaidé pour la nécessité de relancer la commission mixte, cadre idoine pour un meilleur suivi et une meilleure prise en charge», a souligné la même source. Le ministre, «dans les limites de ses attributions constitutionnelles, notamment celles relatives à la prise en charge pédagogique de la langue amazighe dans toutes ses variantes, et

compte tenu des difficultés actuelles liées à l'aménagement, l'enseignement et le développement de cette langue nationale et officielle, a exprimé son accord de principe». M. Ouadjaout a affirmé qu'il «se conformait au programme du gouvernement dans le sillage de la volonté de l'État de développer ce segment de l'identité nationale et qu'il était favorable et ouvert au travail collaboratif dans un cadre de concertation, sans précipitation ni volontarisme», d'après le communiqué du HCA. Pour ce faire et étant nouvellement installé à la tête de ce département ministériel, le ministre a assuré de «prendre le temps nécessaire pour s'imprégner du dossier et agir en conséquence». M. Assad a affirmé «sa disponibilité pour un travail de partenariat et a fourni au ministre de l'Éducation un dossier relatif aux travaux de la commission mixte depuis son installation, le 21 février 2015, à la date de la dernière réunion, qui a eu lieu le 8 juillet 2015», a ajouté la même source.

Prévention contre le coronavirus

Le TNA lance un concours national

Le Théâtre national algérien (TNA) Mahieddine-Bachtarzi a annoncé le lancement d'un concours national de dramaturgie sur «la prévention contre le coronavirus», destiné aux enfants de 6 à 16 ans, a indiqué un communiqué du TNA sur sa page Facebook. Ce concours est une initiative qui vise à «promouvoir les enfants talentueux et à leur ouvrir la porte des concours littéraires et artistiques», mais aussi à mettre en exergue «le rôle positif» du théâtre dans la lutte contre la propagation du coronavirus, a précisé la même source. La participation à ce concours est ouverte à tous les enfants, à condition que les participants soumettent des textes sur le thème de la prévention de la propagation de la pandémie du coronavirus, est-il souligné. Les textes des participants, a ajouté la même source, doivent être écrits en arabe (classique ou dialectal) ou en tamazight. Le texte devant être écrit entre 7 à 12 pages. Les textes présentés doivent, en outre, répondre aux principes dramaturgiques (dialogue, répartition des entrées et des sorties des personnages...), a détaillé la même source, précisant que les enfants désirant y participer doivent envoyer leurs textes en format Word et joindre un enregistrement audio-visuel (vidéo), au mail : prix.mustaphakateb@gmail.com. Un jury composé de dramaturges sélectionnera les meilleurs textes, qui seront diffusés sur le site-web et la page officielle du TNA, a conclu le communiqué.

فيروس كورونا

نصائح للوقاية من الإصابة

- غسل اليدين باستمرار بالماء و الصابون
- تجنب التواصل المباشر مع الأشخاص المصابين
- تجنب لمس العينين أو الأنف أو الفم من دون غسل اليدين
- العمل على تطهير الأسطح التي تتلوث بسرعة
- تجنب التعامل المباشر مع الحيوانات

الأعراض الشائعة

- الصداع و الشعور بالضغط
- سيلان الأنف
- السعال و التهاب الحلق
- ألم في العضلات
- صعوبة في التنفس
- إلتهاب رئوي
- ارتفاع درجة الحرارة فوق 38 درجة

30 30

الرقم الأخضر

JSM Tiaret

L'espoir de la montée renaît

La JSM Tiaret a réussi une remontée spectaculaire au classement de la Division nationale amateur (DNA) lui ayant permis de postuler désormais à l'un des six billets donnant accès en Ligue 2 de football (Gr. Ouest). Pourtant, au vu du parcours de cette équipe lors de la phase aller de la compétition, conjugué à la crise financière et administrative qui a secoué le club, personne ne misait sur son retour en force au cours de la deuxième partie de la saison. Et même si la belle série d'Ezzerga a été stoppée lors de la précédente journée après sa défaite sur le terrain du RCB Oued R'hiou (2-0), l'un des candidats à la montée, elle garde toujours sa sixième place au classement. Dans l'entourage du club, on estime que le mérite dans cette ascension revient au nouvel entraîneur, Abdellah Mecheri, un technicien à l'expérience avérée grâce à son vécu comme joueur puis entraîneur sous les couleurs de gros bras de football de l'Ouest du pays en particulier. En tout cas, Mecheri, arrivé au club en janvier dernier, croit dur comme fer en les chances des siens de terminer parmi les six heureux premiers au classement, synonyme d'une accession en Ligue 2, un pari que le club a échoué à le réaliser lors de la précédente saison, alors qu'il était bien parti pour l'atteindre, rappelle-t-on. «Il est vrai que j'ai rejoint la JSMT dans des conditions très difficiles, vu que l'équipe se morfondait au bas du classement. Mais avec un travail psychologique auquel les joueurs ont vite répondu, nous avons réussi à redresser la barre», a déclaré Mecheri, estimant que seul le CR Témouchent, solide leader de la poule Ouest, «qui est déjà assuré de la montée, alors que la course reste ouverte pour plusieurs autres postulants à l'accession». Avant six journées de l'épilogue de la saison, les protégés de Mecheri comptent 32 points, mais ils sont talonnés de près par plusieurs formations, à l'image du SKAF. Khemis Miliana, de l'US Remchi, et de l'USMM Hadjout.

BOUIRA Après le report des manifestations sportives

Entraînements en solo pour les joueurs

Cette mesure fait suite au communiqué de la FAF invitant les clubs des différents paliers à tracer un programme d'entraînement individuel aux joueurs.

Après le report de toutes les manifestations sportives, compétitions et entraînements, jusqu'au 5 avril, à cause du coronavirus, les dirigeants des différents clubs sportifs à l'échelle locale mais aussi régionale et nationale sont en phase de préparer un programme d'entraînement individuel pour leurs joueurs, afin qu'ils puissent maintenir leur forme, et ce en prévision d'une éventuelle reprise des compétitions. Contacté, l'entraîneur du MB Bouira, Salem Gaci, a indiqué que «les joueurs auront chacun un programme individuel, tout en restant en contact avec eux. Ils doivent rester en forme et compétitifs, au cas où il y aurait une reprise du Championnat». C'est le cas aussi des clubs de l'E Sour El Ghoulane, l'IB Lakhadaria et même certains clubs du Championnat de wilaya. Cette mesure fait suite au communiqué de la FAF qui, en collaboration avec la DTN, avait invité les clubs des différents paliers à tracer un programme d'entraînement individuel aux joueurs. Des recommandations qui permettront aux footbal-



leurs d'entretenir leur forme et de rester compétitifs. En effet, la Direction technique nationale (DTN) a exhorté les clubs, tous paliers confondus, de tracer un programme d'entraînement individuel, au lendemain de la décision prise par le ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) de suspendre jusqu'au 5 avril toutes les compétitions, en raison de l'épidémie du nouveau coronavirus (Covid-19). "Suite à la décision du MJS de reporter toutes les manifestations sportives, compétitions, entraînements, qui sont entrés en vigueur le lundi 16 mars 2020, la FAF, et en concertation avec la Direction technique nationale (DTN), exhorte les staffs techniques des clubs de tous les paliers, de tracer un programme d'entraînement individuel aux joueurs. Cela leur permettra d'entretenir leur forme physique et d'être compétitifs dès la reprise des compétitions", a indiqué la

Fédération algérienne de football (FAF) dans un communiqué publié sur son site officiel. Par ailleurs, la FAF a informé que même les finales de la Coupe d'Algérie des jeunes catégories prévues le début du mois d'avril (3, 4 et 5) à Ouargla sont reportées jusqu'à nouvel ordre. "La cellule de suivi de la FAF exhorte toute la famille du football à respecter scrupuleusement les décisions prises par les autorités publiques et sanitaires du pays, et veiller à l'application des mesures préventives édictées par les institutions spécialisées compétentes", conclut l'instance fédérale. Par ailleurs, selon l'OMS (Organisation mondiale de la santé), la situation est aujourd'hui grave à cause de la propagation du virus Covid-19 dans le monde. Toutefois, le report des compétitions jusqu'au 5 avril est facultatif. La reprise sera, selon l'évolution de la situation sanitaire. En

tout cas, la famille sportive, en général, doit donner l'exemple pour endiguer ce virus, qui n'épargne personne. Plusieurs sportifs en Europe, en Asie et en Amérique sont aujourd'hui confinés. Devant cette situation inédite, la famille sportive, dont les entraîneurs, doit faire montre de tact et gérer la situation, en suivant l'exemple des clubs européens, qui se sont déjà mis au travail, en traçant un programme d'entraînement spécifique à leurs joueurs, avec un suivi rigoureux moyennant un GPS. Il faut noter, au final, que la pratique sportive n'est pas déconseillée, mais elle doit être pratiquée, en respectant certaines mesures, seul chez soi ou dehors, tout en respectant une distance bien précise et surtout ne pas oublier de se laver les mains. Le but est d'éviter la propagation du virus. Pour le moment, seule la prévention pourra vaincre cette pandémie.

M'hena A.

BOXE Qualifications aux JO-2020

Suspension de l'épreuve européenne

Le groupe de travail du Comité international olympique (CIO) sur la boxe a décidé de suspendre l'épreuve européenne de qualification aux Jeux olympiques-2020 (JO-2020), qui se poursuivait lundi soir à Londres, en raison du durcissement des restrictions en matière de voyage à cause du coronavirus (Covid-19), a annoncé le CIO. La décision a été prise aussi suite à la multiplication des mesures de quarantaine mises en place dans le monde, et ce afin de permettre aux participants originaires de plus de 60 pays de rentrer chez eux, a expliqué l'instance olympique sur son site officiel. La suspension est étendue au tournoi de qualifi-

cation pour le continent américain ainsi que l'épreuve mondiale programmée au mois de mai, ajoute la même source. «L'épreuve de qualification pour l'Europe, qui a débuté le 14 mars et qui devait s'achever le 24, est suspendue après les combats de lundi soir. La protection du bien-être des athlètes, des officiels et de tous les autres participants est la priorité numéro un du groupe de travail sur la boxe», a écrit ce dernier. Depuis le début des préparatifs de l'épreuve, le groupe de travail du CIO sur la boxe travaille en collaboration avec le comité d'organisation local ainsi que les différentes parties concernées, ses propres experts médicaux et les autorités

nationales de santé publique afin que toutes les précautions nécessaires soient prises. «Le groupe de travail sur la boxe continuera de suivre la situation au jour le jour, en espérant pouvoir allouer les places de qualification restantes pour le tournoi de boxe des Jeux olympiques de Tokyo-2020 en mai et en juin. La priorité du groupe de travail demeure la qualification des athlètes sur le terrain. Toutes les parties concernées seront informées de l'évolution de la situation dès que de plus amples informations seront disponibles», a souligné le CIO.

CAF En raison de la pandémie du coronavirus

La décision de la CAF intervient quatre jours après celle relative au report des deux prochaines journées des qualifications de la CAN-2021.

Le CHAN-2020 reporté



de la Ligue des champions, Japoma Stadium était en concurrence avec le complexe sportif Mohamed-V de Casablanca (Maroc) et le Stade de Radès en Tunisie, alors que le complexe sportif Prince Moulay-Abdellah de Rabat était seul en lice pour la finale de la Coupe de la Confédération.

La FIFA au secours de l'OMS

Le président de la Fédération internationale de football Gianni Infantino a annoncé « une contribution directe » de la FIFA, à hauteur de 10 millions de dollars pour le Fonds de réponse solidaire créé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour lutter contre le Covid-19. Un fonds mondial d'aide au football et aux personnes touchées par cette crise sanitaire sans précédent pourrait également être lancé par l'instance. L'OMS et la FIFA, en collaboration avec d'autres personnalités importantes du monde du football, vont lancer une campagne de sensibilisation et diverses initiatives afin que chacun puisse recevoir des conseils pour protéger et promouvoir la santé, individuellement et collectivement. En 2019, l'OMS et la FIFA, l'instance dirigeante du football mondial, ont validé le principe d'une collaboration de quatre ans pour encourager des modes de vie sain à travers la pratique du football, partout dans le monde. Plusieurs compétitions nationales et internationales ont été suspendues ou reportées à cause de la pandémie de coronavirus (COVID-19).

Le championnat d'Afrique des nations de football CHAN-2020, réservé aux joueurs locaux, qui devait se dérouler au Cameroun (4-25 avril) a été reporté jusqu'à nouvel ordre, en raison de la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19), ont annoncé mardi la Confédération africaine de football (CAF) et le Comité d'organisation (CoCHAN). «Au regard de toutes les considérations critiques liées à cette urgence de santé publique internationale, constitutive d'un cas de force majeure, un réaménagement du calendrier de la compétition est apparu nécessaire. Aussi, conformément aux directives de la haute hiérarchie ainsi qu'au plan de riposte gouvernemental contre la pandémie, et d'un commun accord avec les autorités de la Confédération africaine de football (CAF), le principe du report du CHAN Cameroun 2020 à une période plus propice a été retenu», a écrit le CoCHAN dans un communiqué. La décision de l'instance dirigeante du football africain intervient quatre jours après celle relative au report des deux prochaines journées des qualifications de la CAN-2021, prévues initialement en mars courant (25-31 mars) pour la même raison. «Dans cette perspective, les nouvelles dates de la compétition seront arrêtées en fonction de l'évolution de la situation et communiquées en temps opportun», précise la même source. La compétition, équivalente de la CAN pour les joueurs locaux, était censée avoir lieu du 4 au 25 avril au Cameroun qui compte 10 cas de coronavirus sur son sol. Pour rappel, la Confédération africaine de football (CAF) a annoncé vendredi dernier le report à une date ultérieure, des deux pro-

chaines journées des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2021, prévues initialement entre le 25 et 31 mars, en raison de la propagation de la pandémie du nouveau coronavirus (COVID-19). L'équipe nationale, championne d'Afrique en titre, devait affronter le Zimbabwe le 26 mars à Blida, avant de se rendre en Afrique du Sud pour défier les "Warriors" le 29 mars à Orlando stadium de Johannesburg. Les stades du Zimbabwe n'ont pas été homologués par la CAF.

Un nouveau calendrier en préparation

L'instance dirigeante, qui s'est appuyée sur le dernier rapport de l'organisation mondiale de la santé (OMS) en considérant le Covid-19 comme une pandémie, a souligné dans son communiqué qu'elle va établir un nouveau calendrier pour la

suite des qualifications de la CAN-2021, dont il reste quatre journées à disputer. Pourtant, la CAF avait annoncé mercredi dernier le maintien de toutes ses compétitions, dont le championnat d'Afrique des nations CHAN-2020, réservé aux joueurs locaux, prévu au Cameroun en avril prochain, sur la base des rapports de l'OMS sur l'épidémie. Au terme des deux premières journées de qualifications, l'Algérie caracole en tête du groupe H avec 6 points, avec deux longueurs d'avance sur le Zimbabwe (4 pts). Le Botswana (3e, 1 point), et la Zambie (4e, 0 point) ferment la marche. Concernant les compétitions interclubs, la finale de la Ligue des champions d'Afrique 2019-2020 se déroulera le 29 mai à 20h00 (locales et algériennes) au stade Japoma à Douala (Cameroun), a indiqué lundi la Confédération africaine de

football sur son compte Twitter. Les deux finalistes seront connus à l'issue des demi-finales prévues les 1er et 2 mai (aller) et les 8 et 9 mai (retour). Le Raja Casablanca (Maroc) affrontera le Zamalek (Egypte) et Al-Ahly (Egypte) jouera contre le WA Casablanca (Maroc). D'autre part, la finale de la Coupe de la Confédération se jouera le 24 mai prochain à 20h00 (locales et algériennes) au stade Moulay-Abdellah de Rabat (Maroc). La première demi-finale mettra aux prises les Egyptiens de Pyramids et les Guinéens de Horoya, alors que l'autre demie est 100% marocaine entre la Renaissance Berkane et Hasania Agadir (aller : 3 mai, retour : 10 mai). Les finales de la Ligue des champions et de la Coupe de la Confédération se disputeront, pour la première fois, en une seule manche et sur un terrain neutre. Pour accueillir la finale

ES Tunis

Le Français Carteron pressenti à la barre technique

L'entraîneur français Patrice Carteron serait pressenti pour diriger la formation de l'Espérance de Tunis, en remplacement de Mouine Chaabani que le club songe à pousser vers la sortie, ont rapporté des médias locaux. Deux semaines après avoir été éliminée de la Ligue des champions d'Afrique, l'Espérance sportive de Tunis se serait renseignée sur la situation contractuelle du coach du Zamalek, Patrice Carteron qui a, à chaque fois (la 3e consécutive), gagné dans

des confrontations directes avec Chaabani. En effet, le technicien français a remporté la Supercoupe d'Afrique devant Mouine Chaabani à deux reprises. Une première, la saison dernière à la tête d'un Raja Casablanca au plus bas de sa forme et avec un effectif moindre que celui à la disposition de Chaabani. Selon l'hebdomadaire Arriyadhia, les dirigeants espérantistes trouvent que «l'entraîneur Chaabani semble incapable de déchiffrer les approches tactiques de Patrice

Carteron et les retrouvailles cette année confirment la suprématie du technicien français aux commandes du Zamalek». Toutefois, le président du Zamalek, Mortada Mansour, a indiqué mardi que le contrat de Patrice Carteron sera renouvelé. «Il ne s'est pas plaint des deux mois de salaires en retard. Il n'y a pas d'obstacle pour qu'il continue avec nous, surtout qu'il a l'habitude de prolonger chaque saison», a déclaré le président du Zamalek.

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION édité par SARL La Dépêche de Kabylie au capital de 300.000 DA DIRECTEUR DE LA PUBLICATION IDIR BENYOUNES	Siège social : Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A. TIZI-OUZOU CB BNA ROUBA N° 641-0300-300-149-11	RÉDACTION-ADMINISTRATION MAISON DE LA PRESSE TAHAR- DJAOUD 01, RUE BACHIR ATTAR - ALGER E-mail : depeche.tizi@gmail.com Tél. : 021 66.38.05 Fax : 021 66.37.88 PUBLICITE Tél : 021 66.38.02	BUREAU DE TIZI OUZOU Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A Rédaction : Tél : (026), 12.26.77 Fax : (026), 12.26.48 PUBLICITE : Tél-Fax : (026), 12.26.70	BUREAU DE BGAVET Route des Aurès, bt A Tél. : 034 16.10.45 Fax : 034 16.10.46	BUREAU DE BOUIRA Gare routière de Bouira Lot n°1 - 2° étage Tél. : 026 73. 02. 86 Fax : 026 73. 02. 85	IMPRESSION SIMPRA DISTRIBUTION D.D.K. PUBLICITE ANEP LA DÉPÊCHE DE KABYLIE	LES DOCUMENTS, MANUSCRITS OU AUTRES ET LES LITRES QUI PARVIENNENT AU JOURNAL NE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'UNE QUELCONQUE RÉCLAMATION
--	---	--	---	--	---	---	---